



L'ARBORICULTURE

Avec 20% du verger français (y compris raisin de table), l'Occitanie est la 2^e région productrice de fruits. Elle réunit une grande diversité de situations en produisant l'ensemble de la gamme dans quatre zones principales de production : le Tarn-et-Garonne pour la pomme, le kiwi, la prune, le raisin de table, la noisette, le Gard et les Pyrénées-Orientales pour les fruits à noyaux, ainsi que le Lot pour la noix. La région se caractérise par une filière pommes performante et très dynamique à l'export, concentrée essentiellement sur le Tarn-et-Garonne. Pour la plupart des fruits, la production est étroitement liée quantitativement et qualitativement à l'irrigation et requiert une maîtrise technique importante.

LES CHIFFRES

- **33 700 ha** d'arbres fruitiers et vignes à raisin de table dont 9 600 ha en AB ou en conversion, soit 28% des SF
- **566 000 tonnes** de fruits produites en 2019 dont 56% de pommes.
- **45 organisations** de producteurs et **32 coopératives** et SICA pour le secteur fruits et légumes
- **610 millions d'€**, soit **9%** du produit agricole d'Occitanie en 2019
- **275 millions d'€** de fruits à noyaux, fruits à pépins et raisins exportés en 2019
- **9 signes officiels de qualité** concernant les fruits frais ou transformés : 6 AOP, 1 IGP et 2 Labels rouges

(Sources : SAA 2019, Agence Bio 2019, Comptes de l'agriculture 2019, INAO, Douanes 2019, Iqualim)

FAITS MARQUANTS 2020

ABRICOT

Les volumes sont au plus bas avec une chute de 23% par rapport à la moyenne quinquennale en raison d'un hiver doux et des intempéries printanières qui entraînent des anomalies de dormance, induisent des défauts de floraison, de nouaison et fragilisent les fruits. En début de saison de commercialisation, le déficit d'offre oriente les marchés vers l'abricot espagnol d'autant plus qu'une partie de la récolte, de qualité moyenne, est dirigée vers la transformation. La forte hausse des prix (+37%/moyenne quinquennale) a pu compenser le faible niveau de volume mais pour les producteurs les plus touchés, elle n'a pas été suffisante.

POMME

La récolte régionale est peu abondante. La vallée de la Garonne est particulièrement concernée avec un recul en volume de 8% par rapport à l'année précédente causé principalement par l'alternance. Le marché peine à démarrer, confronté à une demande plus orientée vers les produits estivaux soutenue par les températures élevées du mois de septembre. Malgré ce ralentissement, le déficit de la production dope les cours mais le marché à l'export accuse un nouveau recul, confronté au ralentissement de la demande vers le grand export et à la crise du Covid-19.

OLIVES

2020 restera dans les annales comme une année noire pour la production d'olives avec des pertes de production atteignant jusqu'à 80%. Les épisodes pluvieux ont nui au bon déroulement de la floraison et s'ajoutent au phénomène d'alternance qui laisse déjà présager une baisse de la production.

PÊCHE

La météorologie défavorable du début de saison aboutit à un potentiel de production faible (-9%/moyenne quinquennale). Les cours suivent les variations de la demande qui se redresse à partir de fin juillet grâce à un niveau de consommation soutenu et un déficit d'offre, compte tenu de la précocité exceptionnelle de la récolte 2020. Finalement, le chiffre d'affaires régional devrait se maintenir par rapport à la moyenne quinquennale.

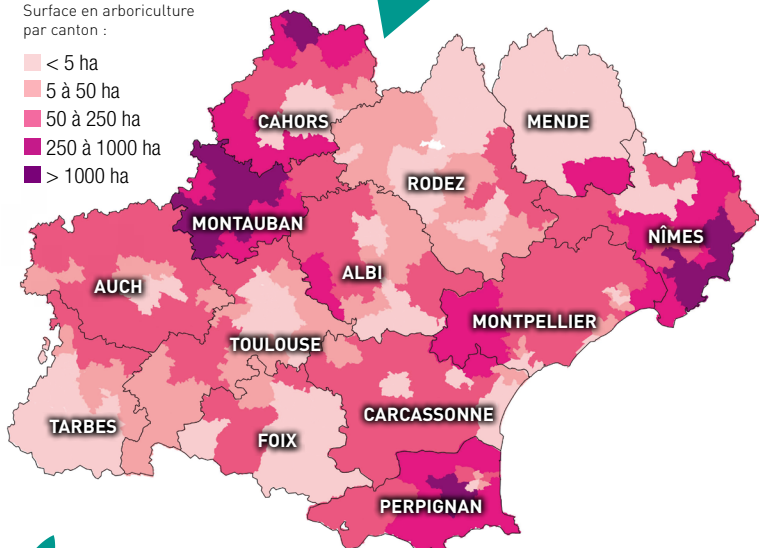
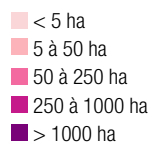
PLUS D'INFOS SUR

AREFLH : www.areflh.org/

FranceAgriMer : www.franceagrimer.fr/

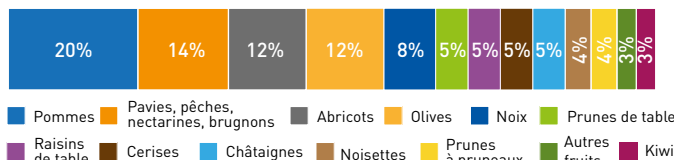


Surface en arboriculture par canton :



RÉPARTITION DES SURFACES FRUITIÈRES

(Source : RASP - données PAC 2018)

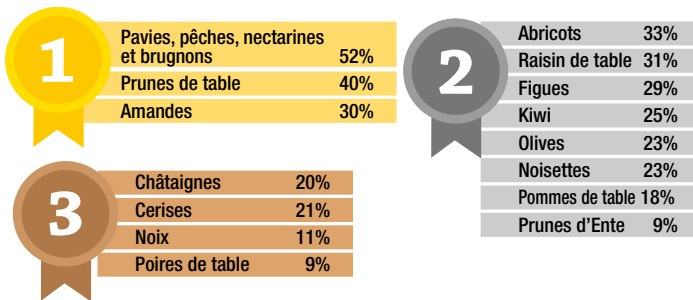


RÉPARTITION DES SURFACES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES FRUITIÈRES : 33 700 HA

(Source : SAA 2019)

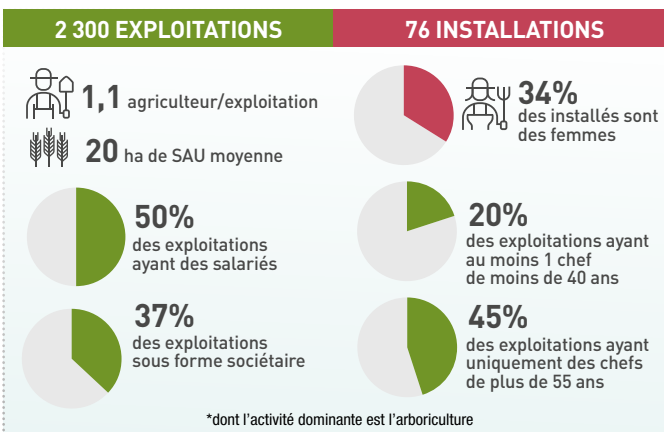
PALMARÈS DE LA RÉGION (Source : SAA 2019)

% de la surface nationale (SN)



CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS FRUITIÈRES*

(Source : MSA 2019)



ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

Exercices clos entre le 01/07/2019 et le 30/06/2020
(Source : CERFRANCE Occitanie)



FRUITS D'ÉTÉ

LE POINT CAMPAGNE

La saison des fruits d'été 2019 est marquée par des conditions climatiques changeantes : un début de printemps avec des gelées, de la grêle et du vent froid sur certaines zones, puis la canicule qui s'installe début juin. Cela provoque une production très contrastée suivant les fruits : en pêches et prunes les rendements remontent après une année 2018 catastrophique ; en cerises et raisins les rendements restent très faibles (impact du vent et des pluies pour les premières, de la canicule pour les seconds). En abricots la récolte est contrastée selon les bassins de production. Toutes les espèces connaissent une chute de la qualité : problèmes de calibre, de coloration et de tenue des fruits.

En cerises, malgré des prix élevés toute la saison, le déficit de production et les coûts de production élevés (tris importants) pénalisent les revenus.

Au niveau du marché, l'abricot fait une campagne mitigée, avec une concurrence extérieure toujours plus forte, une consommation décevante et des cours bas en début de saison qui peinent à remonter. En pêches comme en prunes, l'effet caniculaire de l'été entraîne une mise sur le marché de fruits de petit calibre, avec un décalage de maturité. Les prix sont corrects en pêches et faible en prunes, le marché de fin de saison est compliqué avec une offre encore abondante alors que la consommation décroche.

Les prix sont en forte baisse en raisin avec une arrivée tardive sur le marché et une consommation au ralenti.

→ Des résultats mitigés

La tendance générale en fruits d'été reste positive en 2019. Cependant les résultats sont en baisse significative pour les producteurs d'abricots et de raisins. Dans les autres espèces, l'augmentation de la production a en partie compensé la diminution des prix. L'EBE est en baisse.

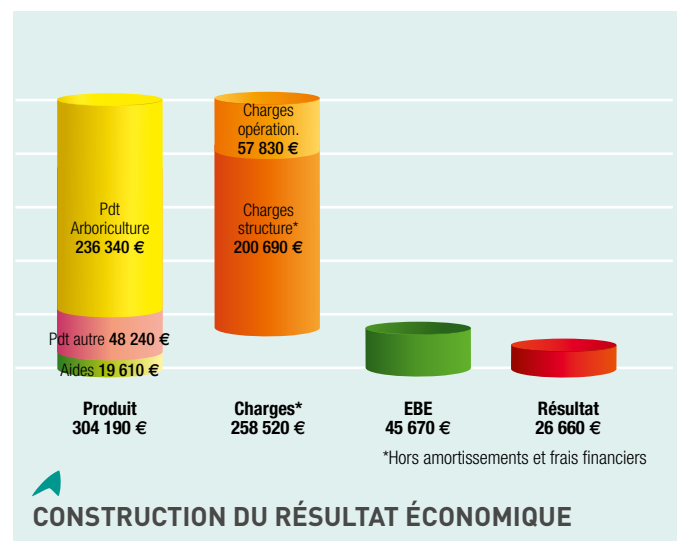
Les charges opérationnelles ont été bien maîtrisées mais la nécessité d'un éclaircissage important et une récolte supérieure à 2018 ont fait progresser les charges de main-d'œuvre dans un secteur où elles représentent plus de 50% des charges de structure. La disparition du CICE a été en partie compensée par les baisses des charges sociales. Ces résultats cachent une grande hétérogénéité en fonction des exploitations et des spécialisations : même lorsque les prix de marché sont corrects, de nombreux autres facteurs entrent dans l'équation de la réussite : le renouvellement du verger avec le bon choix variétal, l'équilibre entre variétés précoces, de saison ou tardives, la maîtrise des coûts ou le positionnement commercial.

→ Quelques alertes dans la santé financière

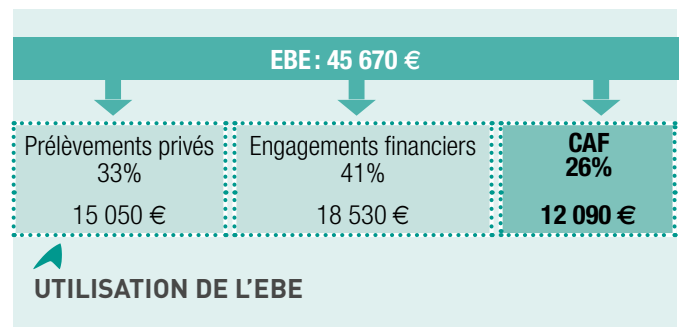
Les ratios financiers sont au vert depuis quelques années avec 73% d'exploitations classées en équilibre et sérénité. C'est d'autant plus important dans une filière qui doit pouvoir résister aux fluctuations du marché et du climat. Pour autant les situations jugées en danger et urgence progressent cette année.

L'échantillon CERFRANCE

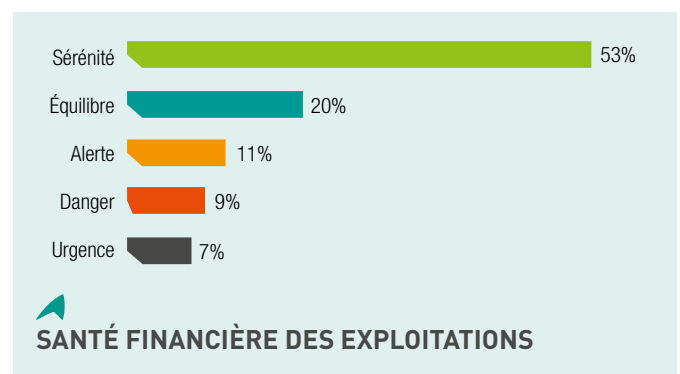
- **150 exploitations spécialisées** dont 48% EARL, 11% de SCEA, 25% individuelles et 9% de GAEC
- **SAU : 32 ha** dont 17 ha arboricoles (6 ha pêches, 4 ha abricots, 3 ha prunes)
- **1,3 UTH familiale / 3,9 UTH salariées**



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

Exercices clos entre le 01/07/2019 et le 30/06/2020
(Source : CERFRANCE Occitanie)



FRUITS D'HIVER

LE POINT CAMPAGNE

Dans notre région, la canicule du début de l'été a gêné le développement des fruits d'où des fruits de petit calibre et des difficultés de coloration. Les pluies de fin d'automne ont perturbé la récolte surtout pour les variétés tardives en pomme pénalisant également leur conservation.

Pour la pomme,

Au niveau européen, la récolte 2019 est en net repli par rapport à l'année précédente. La baisse est très marquée en Pologne du fait des gelées tardives. En France, malgré des accidents climatiques, la production est au rendez-vous (+12% par rapport à la moyenne quinquennale). Par contre, l'importance des petits calibres et les difficultés de conservation ont orienté plus de pommes vers l'industrie, pénalisant le prix moyen de vente. La fin de la campagne de commercialisation a été marquée par la Covid 19 dont les effets se répercuteront majoritairement sur l'exercice comptable futur.

Pour le kiwi, les récoltes européennes et Néo-Zélandaises sont en recul. Par contre la production française, en particulier du sud-ouest, a augmenté de 10% par rapport à la petite récolte de 2018. Depuis 3 ans, les prix de vente progressent.

→ Un produit en nette augmentation, l'EBE suit mais plus faiblement

Le produit pomme a progressé du fait de l'entrée en production des jeunes plantations. L'évolution du produit pour le kiwi est liée à un rendement et à des prix de vente supérieurs. Ce surcroît de récolte a généré une charge supérieure en emballage mais surtout en main-d'œuvre salariée (+27% par rapport à 2018). Les autres charges ont légèrement progressé.

Au final, l'EBE augmente sans pour autant être exceptionnel. On observe au sein de ce groupe, une grande hétérogénéité de l'EBE. 35% du groupe réalise un EBE inférieur à 40 000 € et 35% obtient un EBE supérieur à 100 000 €. La taille de l'exploitation, les variétés cultivées, le réseau commercial ont une forte incidence sur les performances.

→ Une marge de sécurité consolidée

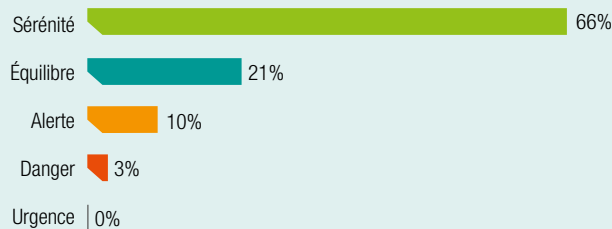
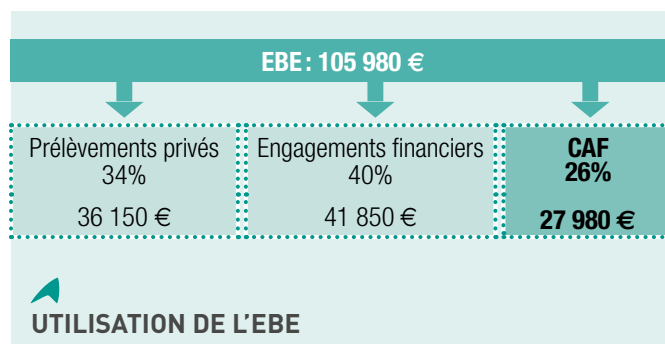
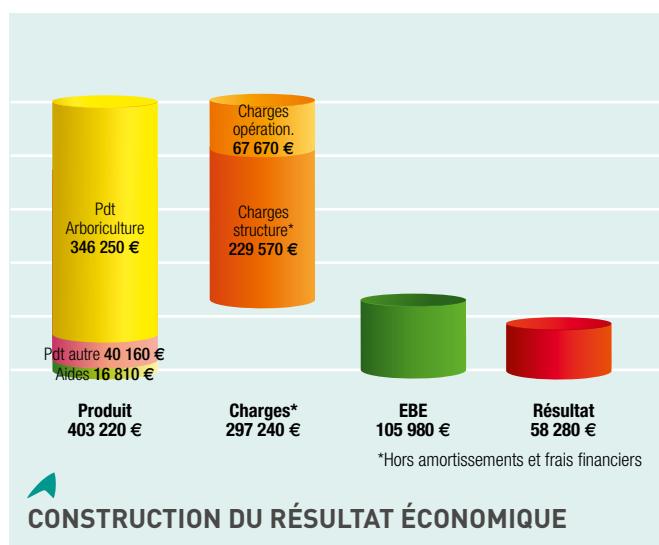
L'EBE couvre l'ensemble des besoins.

Bien qu'en repli, le montant des investissements demeure soutenu (68 900 €). Leur financement est assuré par des emprunts (63%) mais aussi par des subventions d'équipement.

Le fonds de roulement et la trésorerie se sont nettement améliorés. Le nombre d'entreprises en bonne santé a progressé de 8 points.

L'échantillon CERFRANCE

- 71 exploitations spécialisées dont 48% EARL, 27% individuelles et 20% SCEA
- SAU : 34 ha dont 19 ha arboricoles (13 ha pommes, 2 ha kiwis)
- 1,3 UTH familiale / 4,8 UTH salariées



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS